

BABIÏL

de SARAH CARRÉ

Après cent pas, trois petits tours,
le temps d'une plume,
le temps d'une pluie,
une nuit blanche
et quelques minutes papillons,
on put s'asseoir et en silence on admira
la fabuleuse tour de Belba

avec
MARIE TEISSIER
GARANCE LEGROU
NICOLAS NAUDET
PASCAL ROUSSEAU

taim'

Théâtre
Jean
Vilar
Ville
de Vézey
sur Joze

Le Théâtre de la Ville
Maison de la Culture de Paris

BABÏL de Sarah Carré

Spectacle tout public

À partir de 4 ans

Théâtre burlesque / Musique en scène

Durée 50 mn

Intention

« *Il n'est pas de parole sans réponse, même si elle ne rencontre que le silence, pourvu qu'elle ait un auditeur.* »
Jacques Lacan

Babïl de Sarah Carré questionne les relations humaines tant conflictuelles que pleines d'amour avec humour et subtilité. **Babïl** est propice à l'invention d'une grammaire corporelle propre au jeu burlesque. **Tohu** et **Bohu**, les deux personnages de cette histoire incarnent deux histrions dont les ressorts dramatiques ouvrent d'innombrables possibilités. Leurs évidentes humanités mettent en exergue toute la complexité et la beauté de l'être sans jamais se prendre au sérieux. Les personnages sont confrontés à leur désir de gloire et de puissance, leurs orgueils, leurs doutes. **Babïl** illustre la complexité des relations humaines : entre brouhaha et tendresse, méchanceté et abandon, pouvoir et jalousie, amour et espoir. A l'instar des comédies burlesques de Keaton ou Chaplin, il y a toujours un incident, une surprise, un imprévu qui éloigne les protagonistes de leurs objectifs et, se faisant, devient magique. L'espace d'un instant, ce qui était impossible devient possible ! **Babïl** raconte la difficulté joyeuse d'œuvrer ensemble et nous offre l'espoir d'y parvenir.

Tohu et **Bohu** les deux personnages de ce récit sont d'âges incertains et leurs genres ne sont pas déterminés par l'auteur. Ils pourraient être aussi bien des hommes que des femmes. Le choix est de les présenter comme deux voyageuses, traversant le temps, des rêveuses, remplies de fantaisie et de naïveté, deux exploratrices glaneuses d'histoires, porteuses de légendes et collectionneuses de mots. Elles seront accompagnées de deux musiciens, sorte de personnages « miroir ». A quatre, ils parcourent le monde et vont de place en place raconter l'histoire de **Babïl**.

C'est un texte fin et intelligent sur l'importance de la maîtrise du discours, le pouvoir des mots, leurs forces, leurs fragilités : le langage comme vecteur de liberté et non de servitude.

Comment prendre la parole, à qui appartient la parole ? Comment se faire entendre ? Se faire comprendre ?

Babïl s'adresse en premier lieu aux enfants (4 à 11 ans) mais par sa finesse, son humour et son intelligence d'écriture, cette pièce offre plusieurs degrés de lecture qui en font un véritable moment de théâtre intergénérationnel.

Le choix consiste à jouer **Babïl** partout : une scène de théâtre, une place publique, une bibliothèque, une école, un espace clos ou à ciel ouvert... Les mots de **Babïl** doivent vivre partout où cela sera possible.

Marie Teissier

La musique

« *La musique, c'est le silence entre les notes* » Claude Debussy

Cette maxime s'applique aux différents langages présents dans **Babïl**. Du silence surgissent les mots puis les notes comme une fanfare onirique et festive.

La musique porte la narration, interagit avec le public, porte l'histoire, accompagne les personnages et dessine un univers sonore autour d'eux.

Elle est donc jouée in situ par deux musiciens : clarinette et tuba, mais aussi par **Tohu** et **Bohu**, et fait partie intégrante du spectacle. Elle dialogue et crée l'inattendu : parfois mélodieuse ou cacophonique, sporadique ou prééminente, au secours de la parole lorsque les mots s'entrechoquent et que l'écoute n'est plus. Elle sert l'intrigue et renforce l'intensité des ressorts dramatiques (sonoplastie / bruitage).

Scénographie

Les choix scénographiques sont d'une grande simplicité favorisant son installation dans tous types de lieux intérieurs ou extérieurs. La scénographie se déploie dans l'espace dédié et crée par sa présence une zone de jeu : en fond de scène, une structure en demi cercle, drapée inspirée du théâtre de tréteaux, un tapis circulaire également comme une piste de cirque et des marches modulables qui se transforment au fur et à mesure que l'histoire se raconte. L'intention est de donner au spectateur l'immédiat sentiment de proximité.

De cet espace les comédiens peuvent surgir, apparaître ou se réfugier. Ils l'utilisent pour prendre la parole et tenter de faire de beaux discours. Des mots, des objets, des dessins peuvent être accrochés. C'est un monde éphémère proche du public.

« Cent pas, trois petits tours, le temps d'une plume, le temps d'une pluie, une nuit blanche et des minutes papillons »

Les costumes

Les costumes sont conçus et réalisés par **Alice Laforge**. Ils sont transformables pour être des supports de jeu et illustrer les propos des personnages. Les costumes restent dans l'intemporalité loin des codes contemporains. Ils évoluent naturellement au gré des pérégrinations des personnages.



Synopsis

Au cœur d'un théâtre ambulant, deux personnages entrent en piste, **Tohu** et **Bohu** accompagnés de deux musiciens pour raconter à quatre voix la fabuleuse histoire de la tour de Belba, clin d'œil à la Tour de Babel. Au fil des scènes, les deux amies cherchent leur juste place dans le duo qu'elles forment. Elles s'aiment, se disputent, se réconcilient... Au cœur de ce spectacle, l'apprentissage du langage chez les tous petits.

Les situations burlesques, les dialogues savoureux, les confidences joyeuses et la musique en scène tantôt fanfare, tantôt rêveuse, donnent un éclairage sensible sur les étapes et les difficultés de l'acquisition du langage, indispensable à la vie ensemble.

Les personnages

A l'image des habitants de Belba, **Tohu et Bohu** rencontreront des difficultés à s'exprimer, à se faire comprendre. Elles sont interdépendantes. Leur duo se construit à mesure qu'elles vivent leurs divergences et leurs rapprochements. Elles découvrent leurs singularités, questionnent leurs identités, se déchirent puis se pardonnent, et parviennent finalement à terminer leur récit. Comment ? C'est toute l'intrigue de ce spectacle, dont les propos s'entremêlent comme des poupées gigognes. **Tohu et Bohu** se jouent d'elles-mêmes, s'amuse de tout, même du pire avec émotion et tendresse afin de trouver leur juste place.



Tohu prend tout son temps, elle remplit l'espace de la parole, elle aime briller devant les autres. Elle est à l'aise avec les mots et le verbe n'a aucun secret pour elle. Elle est prête à tout pour être le centre de l'histoire. Elle fait preuve d'autorité parfois. C'est aussi un personnage très sensible, pragmatique et méthodique. Son lien avec **Bohu** est indéfectible. Elle a besoin d'elle pour exister.



Bohu est plus introvertie, elle a la volonté de bien faire, elle voudrait être aussi parfaite que **Tohu** mais elle manque un peu de confiance en elle. Elle est en apparence désorganisée. Elle cherche ses mots et se réfugie dans le dessin ou la danse pour exprimer ce qu'elle n'arrive pas à dire. Parfois elle s'emporte et se renferme sur elle-même. Elle a besoin de **Tohu** pour sortir de sa timidité.

L'auteure

Les textes de **Sarah Carré** sont écrits au plus près du plateau, ils interrogent volontiers la manière dont nous faisons société. Elle écrit sur le monde d'aujourd'hui pour, mais aussi avec, les adolescents et les enfants d'aujourd'hui, espérant (r)éveiller chez eux un sens critique, loin de trop de certitudes... Elle porte également un regard attentif à la question des territoires, du rapport de l'habitant à son lieu de vie, à son environnement, géographique et humain. **Babil** est lauréat du 17e Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public organisé par la DSDEN du Var et la bibliothèque de théâtre Armand-Gatti. **Babil** a fait partie de la sélection « Pépite Fiction junior 2019 ». **Babil** a reçu un prix au Salon du livre et de la presse jeunesse France Télévisions.

Extraits du texte Babil de Sarah Carré (éditions théâtrales jeunesse)

Tohu : Alors voilà, je commence.... Il était une voix, celle de Tohu, la mienne.

Tohu, c'est moi.

Bohu : Pourquoi ?

Tohu : Parce que c'est moi, Tohu.

Bohu : Mais pourquoi tu commences ?

Tohu : Il faut bien commencer.

Bohu : Pourquoi c'est toi qui commence ? Et pas...et pas moi ?

Tohu : Tu vas commencer aussi...Juste après moi...

Bohu : Est-ce que tu as levé la main ?

Tohu : Hein ?

Bohu : Pour parler le premier, tu as levé ton doigt ?

Tohu : Enfin Tohu, on n'est plus à...

Bohu : Lequel doigt ? Ton aurl...ton ariluc...Ton petit tout petit doigt, c'est ça ? J'ai rien vu...Rien vu !

Tohu : Parce que tu as mal regardé...

Tohu : Tu boudes, Bohu ?

Bohu : ...

Tohu : Je vois bien...Alors pourquoi tu boudes ?...

Bohu : Non

Tohu : Je le vois à ta bouche. Ta bouche boude.

Bohu : Ma bouche peut être...Mais pas moi...

Tohu : Fais un effort, Bohu, on te regarde...

Bohu : ...

Tohu : Qu'est-ce qu'on va penser de toi ?

Bohu : ...

Tohu : Puisque tu ne m'écoutes pas... (*Tohu fait mine de sortir*)

Bohu : Attends !... C'est justement parce qu'on ne m'écoute pas.

Tohu : Tu boudes parce qu'on ne t'écoute pas ?

Bohu : A cause de toi.

Tohu : C'est facile de se moquer dans le dos de sa copine !

Bohu : Je ne me moque pas. Toi tu te moques, là.

Tohu : C'est de ta faute.

Bohu : Méchante !

Tohu : Moi je suis méchante ?

Bohu : Méchante !

Tohu : C'est toi qui m'empêches de parler et c'est moi la méchante !

Bohu : Méchante ! Méchante ! Méchante !

Tohu : Mais la belle Bohu n'a plus que ce mot là à la bouche, « méchante ». Il est donc vide le petit sac de mots de Bohu ? Pauvre Bohu...

Bohu : Arrête. Si tu...Je te jure que si tu...

Tohu : Oh ! Mais ça bredouille, ma chère Bohu. Ça patouille. Tu veux dire quelque chose ? Quels vilains yeux ! Toi aussi tu voudrais jeter une brique à la figure de ta copine ?



de Sarah Carré

éditions THEATRALES II JEUNESSE

L'équipe

Marie Teissier / Metteure en scène, comédienne-danseuse.

Formée au Cours Véronique Nordey à Paris. Elle a joué des textes de Sylvain Levey, Laurent Gaudé, Roland Schimmelpfennig, Catherine Anne, Albert Camus, Brecht, sous la direction de Ida Tesla, Alain Batis, Luce Colmant, Paulo Correia, Frédéric de Golfiem, Garance Dor, Emilien Urbach. Elle a mis en scène : Les Quatre Jumelles de Copi, Le Malentendu de Camus, Cabaret en chambre d'Anaël Guez, La Mastication des morts de Patrick Kermann, Iphigénie de Michel Azama, Le Village en flammes de Rainer Werner Fassbinder. Puis elle s'oriente vers le jeune public et fonde la compagnie TAIM'. Elle met en scène Le Pays Toutencarton. Elle sensibilise les publics aux écritures contemporaines jeunesse en collaboration avec le théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine depuis de nombreuses années. En parallèle, elle explore l'univers chorégraphique contemporain et découvre des disciplines aériennes et crée pour le jeune public, La Boite à Mélodie, un spectacle alliant théâtre, danse, poledance et musique live.

Garance Legrou / Comédienne

Formée aux conservatoires du 18e et du 10e à Paris, elle interprète des rôles issus du répertoire contemporain sous la direction d'Alain Sachs, Juliette Coulon, Philippe Guyomard, Ludovic Pacot-Grivel, etc. De 2003 à 2006, elle dirige le Théâtre des Bains-Douches au Havre. Elle y signe ses premières mises en scène : *Doberman, ETC.* de Jean-Yves Picq, *Les Travaux* et *les Jours* de Michel Vinaver et un spectacle d'appartement, *Enlève les pieds de ton nez*, écrit avec Robert Hatisi et Charlotte Laemmel. Depuis 2009 et son retour des USA, elle fonde la compagnie (ETC)* pour créer des spectacles tout terrain comme *Gax in the box the first junk Theater...* qui tourne depuis 2011. En parallèle, elle s'investit comme comédienne dans d'autres compagnies, comme TAIM et se forme très régulièrement au clown à l'école du Samovar. Elle anime aussi régulièrement des ateliers de théâtre et d'écriture pour adultes, enfants et adolescents.



Nicolas Naudet / Musicien, comédien

Après des études aux conservatoires d'Evry (prix de clarinette) puis de Montreuil (prix de jazz), il se tourne vers les musiques improvisées et actuelles. Il suit des cours auprès de Malo Valois, Denis Colin et Sylvain Kassap. Il étudie la composition avec Bertrand Chapelier et Jean Gobinet. Il compose et pratique la clarinette, la clarinette basse, le saxophone baryton, l'harmonica diatonique, le chant et la cigar box guitare. Il met ses diverses compétences au service du théâtre, du spectacle de rue et des musiques actuelles : La compagnie du Théâtre du Frère (*Dom Juan*), Comédien et Compagnie(*La jalousie du Barbouiller*, *Courbes Exquises*, *La Flûte Enchantée*), la compagnie de la Courte Échelle (*Vis au long de la vie*), Zéfiro théâtre (*Candide*), le Théâtre Ouranos (*La Famille tôt*, *Hilda*), la compagnie TAIM (*La Boîte à Mélodie*), la Compagnie Fixpoint (*Maheras*), Bollywood Fanfare, Les Experts, les Doodle Brothers, G'RAFE, NhoG et WE SHOT (Compagnie du Discobole), Malo...

Pascal Rousseau / Musicien, comédien

Il est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Paris en tuba classique et contemporain et en improvisation générative. Parallèlement à ses études, il a mené très tôt une carrière professionnelle en musique classique, jazz, chanson française, danse, théâtre et art de rue ou musique du monde. En 25 ans de carrière, il a joué sur les plus grandes scènes européennes et s'est illustré aux côtés des plus grands ensembles comme accompagnant et soliste. Sa discographie comprend une trentaine d'albums.

On l'a vu et entendu avec les compagnies Zéphiro Théâtre, Oposito, La compagnie Off, Ictus, World Saxophone Quartet, Mik Määk, Brussel Orchestra, l'Orchestre nationale de France, David Murray, Guillaume Orty, Jeb Bishop, Christophe Moniot, Ihab Radouan, Aïrelle Besson, Claude Tchamitchian, Jacques Higelin, Psallentes, Het Collectief et dans les plus grands festivals: Donaueschingen, Rendez-vous de l'Érdre, EuropaJazz, Festival de Rue de Bangkok, Souffle de l'Équinoxe, Festival de Rue-Juste pour Rire Montréal... Il est aujourd'hui également professeur de Tuba au CRR de Bordeaux et, intervenant au pôle supérieur de Bordeaux.

Stéphanie Djoudi et Héléne Risterucci / Accompagnement clown et burlesque

Elles jouent partout en rue, en salle, en piste et sont formées à un théâtre physique, visuel, expressif, burlesque. Elles alternent entre le théâtre de textes, gestuel, d'objet et le clown ! Elles ont eu toutes les deux eu l'occasion de travailler au côté de Michel Dallaire, Eric Blouet, Alain Gautré, Cervantes... Elles enseignent à l'école du Samovar. **Stéphanie Djoudi** a créé et joué *Le Lac des Signes*, ou la mécanique des bourrelets, mis en scène par Eric Blouet puis Héléne Gustin – ce spectacle a reçu le Prix Spécial du Jury au Festival des arts burlesques de Saint-Étienne en 2011, puis *Monica la Flamenca* mis en scène par Michel Dallaire. Son dernier spectacle créé avec la compagnie Ramdam Théâtre c'est un duo de clown "On Va s'faire virer" (avec Louis Boulon), mise en scène Ami Attab. **Héléne Risterucci** quant à elle, est Co-fondatrice de la cie Canon qui explore à travers ses spectacles l'univers de la femme/clown, elle co-écrit 3 spectacles dont *Serial Tulleuses* (collaboration artistique Alain Gautré). Elle travaille aussi avec la Cie Obrigado avec qui elle crée 3 comédies burlesques jeune public.



La presse

LE JOURNAL DU CENTRE : Une belle réflexion autour de la parole. Une expérience théâtrale enrichissante : les sourires affichés prouvent que la magie opère, chacun prenant un plaisir immense à suivre les aventures de ces personnages hauts en couleur.

JDC : Des étoiles dans les yeux, les jeunes spectateurs, conquis par ce spectacle lumineux.

FR3 Bourgogne : Un joli message autour du vivre ensemble. Beaucoup d'humour et de poésie.

La compagnie TAIM'

TAIM' est une compagnie de spectacle vivant portée par **Marie Teissier** (comédienne et metteuse en scène) et **Nicolas Naudet** (musicien). Leurs deux pratiques artistiques fusionnent et s'enrichissent l'une et l'autre. Ils réunissent des artistes d'horizons différents et puisent leurs inspirations dans leurs singularités respectives et proposent ainsi un travail de création originale, spectacles et concerts, une transversalité mise au service de tous les publics.

La compagnie **TAIM'** porte un engagement particulier à être passeur d'émotions et de savoirs. Son travail de création mais aussi ses ateliers de pratiques artistiques invitent à la découverte de nouveaux textes, de nouvelles musiques, de nouvelles expériences culturelles à destination du jeune public, les adultes de demain.

La compagnie **TAIM'** s'est implantée à Corbigny dans la Nièvre, aux portes du Morvan. Elle propose donc tout naturellement des actions de proximité sur ce territoire, tout en gardant son rayonnement national et international.

La Boîte à Mélodie

De et avec Nicolas Naudet et Marie Teissier

Le Pays Toutencarton

Texte et mise en scène Marie Teissier

Avec Marie Teissier et Garance Legrou N'Guyen

Le son des rêves

concert théâtral musique actuelle, improvisée et chant

L'habitant de l'escalier de Nathalie Papin

Avec Yvonne Smink, Frédérique Bruyas, Nicolas Naudet, Benjamin Flament

Mise en scène Marie Teissier

Chorégraphe Maxime Joret

www.taim.fr

Contact/ Compagnie

Diffusion : Isabelle Hamonic 06 88 76 55 63 diffusion@isabellehamonic.com

co-production

Théâtre
Jean
Vilar
Ville
de Vitry
sur Seine

avec le soutien de La Ruche en mouvement / Compagnie Les Alentours Rêveurs à Corbigny

Photographies © Maxime Joret